

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem\[1573_Recrepastemps_Hui\] 333 En attendant la responce amyable](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 333 En attendant la responce amyable

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ s'Amye.

Incipit non moderniséEn attendant la responce amyable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 333

FoliotationI8v, K1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Cause souuent regret, peine, & douleur:
 Mais i'ay espoir (moyennant la vigueur)
 Qu'auront noz yeux à ce prochain reuoir,
 Qu'amour mettra noz cueurs en leur deuoir
 Les contentant, tāt que l'vn des deux meure
 Dont s'il vous plaist me ferez à sçauoir
 Quand ie prendray de doux receuoir l'heure
 A vne dame qui à oublié son amy.

I'ay veu qu'auoys l'entier gouuernement
 De vostre cueur, par honneste alliance,
 I'ay veu qu'auiez du mien semblablement,
 Parfaicte amour, & bonne souuenance:
 Or maintenant se pert ceste accointance
 En vostre endroit dou vous viēt ce malheur?
 Est-ce regret? est-ce peine & douleur
 De ne voir point amour, ou son semblable?
 Certes nenny: mais c'est que vostre cueur
 Tiēt plus du mort que du vif amyable.

A s'amy.

En attendant la responce amyable
 De mon escrit, de petite valeur
 Je vous supply luy estre favorable,
 Tout aussi bien que s'il estoit meilleur:
 Car s'il estoit possible voir le cueur
 Du suppliant, qui se vient à vous rendre,
 Laisāt l'escrit, vo' voudriez le cueur prédre

DES TRISTES.

Qui tant est vostre, à dire verité,
Que mille fois se voudroit rompre & fendre
Pourceu qu'il eust vostre amour merité
A vne Damoyelle, qui voyant
quelqu'un rousionis rioit.

En me voyant, fust-ce cent fois le iour,
Soudain riez, qui vous cause ce rire,
Est-ce point l'œil qui veut tenter amour,
Ou vostre cuer, qui quelque cas desire,
Et si c'est l'œil ne le faictes que dire,
Car amour est de moindre cas temte,
Si c'est le cuer qui ne soit contente
D'un doux penser qui luy soit reciproque
Ne permettez qu'il soit plus tourmenté
Car de tant rire il semble qu'on se moque,
Un amant transsy à la dame,

Si vostre cuer ou froidure prend place,
Veut faire essay de ma grande chaleur,
En peu de temps la rigoureuse glace,
Sentirez fondre & prendre autre couleur
Vous donnerez à ma grande douleur
Allegement, par la chaleur esteincte,
Mais si long temps ie souffre son attraincte,
Sans qu'en prenez, pour me donner secours,
Vous serez cause, en oyant ma complaincte,
Que ie mourray: car ie brulle d'amours.

K